

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 43 (2020)

Heft: 2: Homo archaeologicus turicensis : l'archéologie dans le canton de Zurich

Artikel: Une étudiante au travail : laver, sécher, trier

Autor: Hug, Stephanie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-905561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

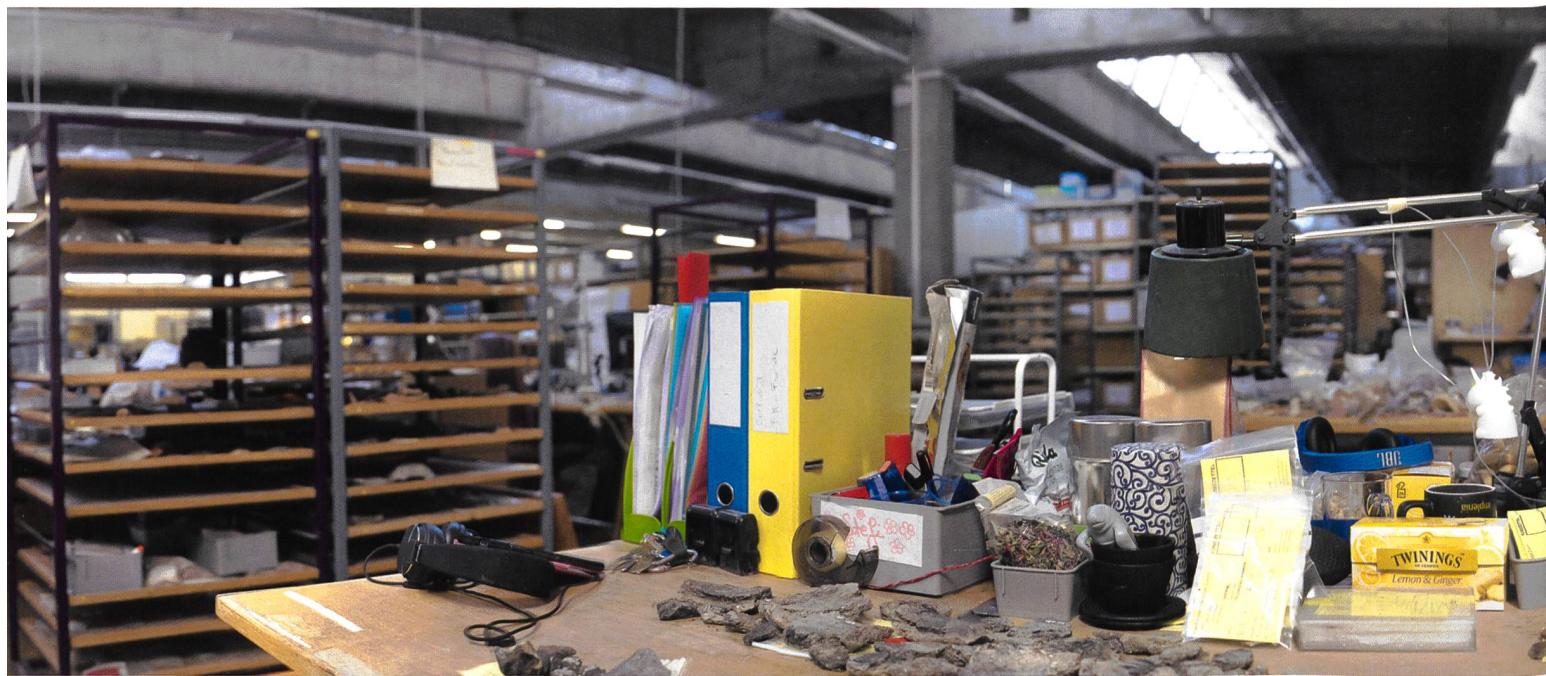
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une étudiante au travail

Laver, sécher, trier

Stephanie Hug

Laver, sécher, trier, marquer, enregistrer, ranger dans le dépôt. Ce programme vous semble terne et répétitif? En réalité, il s'agit d'une enquête passionnante, et de l'une des étapes les plus importantes avant que l'étude scientifique ne puisse démarrer. Chaque tesson qui passe entre mes mains sera traité avec le plus grand soin. Un petit boulot de rêve lorsqu'on étudie l'archéologie, puisqu'il allie théorie et pratique, avec à la clé des découvertes fascinantes qui me motivent au quotidien.

Le téléphone sonne. A l'autre bout du fil, le responsable du mobilier d'une fouille qui bat son plein: les caisses contenant les nouveaux objets sont prêtes, on peut venir les chercher. Je saute dans la voiture et fonce jusqu'au chantier; pour

pénétrer sur le périmètre, je dois d'abord m'annoncer auprès du service de sécurité. Les caisses regorgent de matériel tout juste sorti de terre: de la céramique, des ossements et des pierres, soigneusement emballés pour le transport.



J'échange quelques mots avec le responsable de la fouille sur l'avancée du chantier, avant de retourner à Stettbach où se trouvent les locaux du service archéologique. Les caisses sont entreposées dans une halle réservée à l'arrivée du matériel, avant de passer à la station de lavage.

Aux petits soins

Avec ses baies vitrées, la petite pièce où on lave les objets évoque un aquarium; elle est équipée d'une table formant un L et de deux grandes bassines. L'un après l'autre, j'extrais les artefacts des caisses qui ont servi à les transporter. C'est le moment que je préfère: la céramique encore encroûtée de sédiment va révéler ses secrets. La plupart du temps, il ne s'agit que de modestes tessons. Mais parfois, on tire le gros lot: une fois la boue enlevée, on découvre des ornements peints, des décors faits au doigt ou gravés. Selon la texture et l'état de l'objet, on le nettoie à la brosse à dents ou avec une éponge douce.

Je ne lave pas que la vaisselle en céramique, tout le spectre du mobilier défile sous le robinet:

ossements, pierre, verre, éléments architecturaux, tuiles, etc. Chaque catégorie d'objets requiert un traitement particulier: après lavage, les os animaux découverts dans les palafittes doivent être recouverts d'un film alimentaire, afin de prévenir un séchage trop rapide. La plupart des objets sont déposés dans des caisses et laissés à l'air sur une couche de papier journal. En été, le matériel sèche parfois en une seule nuit, alors que ce processus peut prendre plusieurs jours durant les mois d'hiver. Lorsque je déballe des artefacts particulièrement fragiles, en bois ou en textile, je fais appel aux restauratrices, auxquelles je remets ces trésors. Les objets métalliques ne doivent pas être nettoyés à l'eau mais triés, d'entente avec les chefs de projet et le responsable du mobilier. Ceux qui semblent importants seront confiés aux spécialistes du département de restauration du Musée national suisse, qui se chargera des premiers traitements. Les objets en métaux cuivreux pourront souvent être stabilisés sur place à Stettbach par notre équipe de restauration interne: ils seront préservés à long terme dans le hangar climatisé.

Fig. 1

Chasse au trésor à la brosse à dents.

Caccia al tesoro con lo spazzolino.



1

Documentation et rangement: tout en finesse

Dès que les objets sont secs, ils sont triés, décomptés et pesés. Sur le terrain déjà, chaque ensemble a reçu un numéro qui permet, lors de l'étude, de l'associer à un niveau archéologique et à un emplacement précis sur la fouille. En fonction de leur matière première, comme le silex ou la céramique, certains objets vont être marqués avant d'être placés dans le dépôt: on applique tout d'abord une mince couche de laque qui sert de fond à un numéro tracé à l'encre de Chine, en caractères aussi petits que possible. Dès que l'encre a séché, on passe une seconde couche de laque. Parfois, un seul site livre plus de 2000 ensembles d'objets: cette étape peut alors durer plusieurs mois. Pour terminer, j'introduis ces numéros d'inventaire et la description qui s'y rattache dans notre base de données électronique, «IMDAS», processus parfois chronophage lorsque le système informatique n'en fait qu'à sa tête. Dès que les chefs de projet donnent leur aval, le mobilier est rangé dans le dépôt. C'est ici que mon travail s'achève.

Fouiner dans le passé pour un avenir meilleur

Mon cahier des charges va au-delà du nettoyage, du marquage et de l'enregistrement du mobilier archéologique. Le service confie volontiers aux étudiants des tâches à responsabilité, qui doivent être réalisées avant, pendant et après les investigations sur le terrain. Souvent, il s'agit d'effectuer des travaux de recherche en amont de l'étude, en utilisant des cartes et des plans historiques, ou en reprenant la documentation et le mobilier de fouilles anciennes. Pour qu'un projet aboutisse, il faut également remplir certaines conditions administratives. Une grande partie de mon travail consiste à annoter et à ranger au bon endroit les textes, les photos et les plans issus des fouilles. Je garantis par là que la documentation sera accessible et compréhensible pour les générations futures, et qu'on la retrouvera aisément en cas de besoin.

Etudiante équilibriste

Je suis inscrite en master à l'Université de Zurich; j'ai parfois du mal à trouver le bon équilibre entre

mes études et mon activité professionnelle, et à m'accorder un peu de temps libre. Certains jours, cette double charge est lourde à porter. Heureusement, à l'Université de Zurich, nous avons la possibilité d'étudier à temps partiel. Il est essentiel d'acquérir de l'expérience professionnelle durant ses études, et mon activité auprès du service archéologique a provoqué chez moi bien des déclics. C'est à Stettbach que j'ai tenu pour la première fois entre mes mains des objets dont j'avais entendu parler en cours. Grosse surprise: ah bon, alors en vrai, ça ressemble à ça?!

Aujourd'hui, le cursus universitaire se subdivise en un bachelor et un master. Pour le bachelor, il faut acquérir 180 crédits, suivis de 120 pour parvenir au master. Un point correspond à 30 heures de travail. Chacun s'organise lui-même pour les obtenir, au gré des règlements et de l'offre universitaire. Il peut s'agir de séminaires, de cours, de travaux pratiques ou d'excursions. L'objectif est d'apprendre à travailler de manière autonome et scientifique.

Mon diplôme de bachelor en poche, je suis capable de cerner rapidement un sujet qui m'est

totalement étranger, de porter un regard critique sur les documents écrits que j'ai à disposition et de rédiger un texte à ce propos. Au début de mes études, j'ai souffert de ne pas manipuler de mobilier archéologique. Mon petit boulot auprès du service archéologique me permet désormais de joindre l'utile à l'agréable.

Riassunto

Lavaggio, selezione, siglatura, catalogazione e stoccaggio nel deposito. Queste azioni possono sembrare monotone, ma in realtà sono delle appassionanti ricerche di indizi e costituiscono i passaggi più importanti prima di iniziare lo studio scientifico. Durante il mio lavoro al Servizio archeologico del canton Zurigo, ogni frammento trova la sua collocazione, così da poter essere ritrovato in ogni momento senza nessuna difficoltà. Questo è il lavoro part-time perfetto per accompagnare i miei studi in archeologia, poiché riunisce teoria e lavoro pratico e le scoperte affascinanti mi motivano ogni giorno nella mia attività.

Fig. 2

Patience et précision, voilà les qualités requises pour marquer le mobilier.

Per classificare i reperti sono necessarie precisione e molta pazienza.

